

Vienne, le 9 mars 2008

La recherche guérit le cancer

Un projet subventionné par l'Union européenne informant sur l'augmentation des taux de guérison pour les enfants et les adolescents atteints de cancers

« Aujourd'hui, nous sommes en mesure de guérir durablement 3 enfants sur 4, considérés il y a encore quarante ans comme incurables », explique le professeur Helmut Gadner, directeur de l'institut de recherche contre le cancer infantile de St. Anna, médecin chef de l'hôpital pour enfants St. Anna à Vienne et coordinateur du projet « La recherche guérit le cancer » inscrit sur deux ans. Sont aussi membres de l'équipe du projet, la fondation allemande contre le cancer infantile, basée à Bonn, l'hôpital pour enfants St. Anna et la société de production cinématographique Otto Pammer. Depuis le début du projet en mars 2008, ces partenaires rendent publics les progrès de la recherche contre le cancer infantile, l'augmentation des taux de guérison et les besoins importants en financements constants pour la recherche. Le projet de communication scientifique est financé par le 7^{ème} programme cadre de l'Union européenne (PC7).

Les taux de survie à long terme chez les enfants et les adolescents atteints de cancers, qui sont passés de 20% dans les années 1960 à 75% aujourd'hui, constituent l'un des principaux progrès biomédicaux de ces quarante dernières années. Les experts s'accordent à dire que ces progrès sont dus à la recherche en laboratoire et clinique systématique, à la synergie internationale entre les spécialistes opérants dans les centres de soins pour enfants cancéreux et aux thérapies homogènes, conformes à l'état de la connaissance médicale actuelle.

Malgré tout, le cancer infantile reste une maladie potentiellement mortelle, devant être soignée par des thérapies agressives. Les anciens enfants ayant été atteints d'un cancer souffrent de séquelles provisoires et durables dues à la thérapie, de même que de troubles psychosociaux. « Autrefois, il importait d'assurer la seule survie des enfants et des adolescents. Aujourd'hui nous pouvons concentrer plus intensément nos efforts à tenter de réduire les séquelles et améliorer la qualité de vie de nos jeunes patients », précise le pédiatre oncologue et chercheur, docteur Michael Dworzak.

« Lors de leur réintégration à l'école, dans la recherche d'emploi, dans la vie sociale, les anciens patients sont souvent confrontés à des obstacles et considérés comme des malades », nous rapporte Jens Kort, directeur de la fondation allemande contre le cancer infantile. Principale raison de cette marginalisation : les gens doutent de leurs capacités physiques et psychiques. « La recherche guérit le cancer » a pour

ambition de sensibiliser et d'informer le large public sur l'assistance indispensable à la réintégration des anciens malades, dorénavant guéris et en bonne santé.

Étant donné que le cancer infantile est une maladie rare, l'oncologie pédiatrique ne constitue pas un marché suffisamment lucratif pour l'industrie pharmaceutique. Ceci explique le besoin vital, actuel et futur pour la recherche contre le cancer infantile d'obtenir des dons et des subventions publiques pouvant par exemple être octroyées par la Commission européenne. C'est seulement par une meilleure compréhension des propriétés biologiques des cellules cancéreuses infantiles et la réduction des effets secondaires des thérapies que des progrès pourront être faits en médecine du cancer infantile, explique le professeur Gardner. Les programmes cadres de l'Union européenne sont aussi un support déterminant pour les coopérations internationales.

Afin de rendre publique l'étendue de ce projet, divers mesures sont prises, comme par exemple un site Internet en plusieurs langues, des séminaires spécialisés, des manifestations publiques, parfois avec la participation d'anciens patients atteints de cancer dans leur enfance, ou encore un documentaire télévisé.

Contact presse :

L'institut de recherche contre le cancer infantile de St. Anna
Sandra Brezina-Krivda
Kinderspitalgasse 6,
A-1090 Vienne, Autriche
Tél. : 00431/ 404-70-4450
Fax : 00431/ 404-70-64450
E-mail : sandra.brezina@ccri.at